



Châtigny, le 26 août 1903

Monsieur le Professeur,

Je n'ai pas répondu par le courrier
à votre aimable lettre, au milieu
du petit effarement où me mettait
la maladie de l'un de nos gamins
dont j'avais la surveillance et la
nouvelle du mal beaucoup plus sérieux de
monde qui était ici avec sa mère. J'ai
du le rejoindre à la nuit dernière,
et je suis en ce moment moi-
même en ce moment. J'ai pu cependant
vous envoyer ce matin au paquet
d'impressions allant jusqu'à votre folio
28 ; j'ai écrit à M. Luciani
jusqu'au folio 54.

Puis, il vaut-il mieux en effet
supprimer tous les accents de L. voyelles



longues ; j'y en avais tous convenus,
mais je vois qu'il sera difficile
d'obtenir de l'imprimeur des L^{rs} ; on
pourrait supprimer toutes les longues
ou seulement les finales. Pour le dictionnaire
un dernier essai et j'y ferai la correction.
Je suis content de n'avoir point
compris M. L^r ; vous avez dû voir que
j'avais laissé partout M. L^r, sans la
copie, comprenant bien que mon interpré-
tation était absurde ; j'avais bien vu
qu'il s'agissait d'ouvrages de l'ère tournaï,
mais j'y n'ai pas eu recours. Je suis
très fâché de cela. Je ne m'entendrais
pas avec M. L^r. L'écrit pour que la première
tienne compte de votre observation à
cet égard,
Les épreuves en papier ont été
envoyées dès que j'y en aurais corrigé,

pour avoir votre satisfaction,
Veuillez agréer, Monsieur le Professeur,
l'assurance de mon dévoué respect.

Sandberg - Demoulin

(fini au 5 septembre/)

Villa Celis

Châtelluyon. (Puy-de-Dôme)

Paris à La Roue.

Roussant (L. et Ch.)